



Bonjour à toutes et à tous!

J'espère que vous allez toutes et tous très bien. Comme à l'accoutumée, voici les nouvelles liées au projet Garderie bio pour le mois d'août.

### **1 – Un début de saison difficile**

Le printemps et le début de l'été ont été plutôt froid et pluvieux, ce qui a peut-être causé des pertes chez votre « fermier de CPE » et entraîné des livraisons moins abondantes en début de saison.

N'hésitez pas à communiquer régulièrement avec votre ferme pour prendre des nouvelles, connaître ce qui est disponible et les possibilités, etc. N'hésitez pas non plus à nous appeler si vous avez des questions au sujet de votre projet.

### **2 - Bilan de la saison 2004**

#### **A) Rencontrez votre fermier de CPE**

Nous vous encourageons fortement à organiser une petite rencontre avec votre fermier-ère afin de faire un bilan de la saison. Ce pourra être l'occasion d'aborder ce qui a bien fonctionné, ce qui a moins bien fonctionné, la variété des fruits et légumes, la quantité, les coûts, le mode d'approvisionnement, la communication, etc. Ce pourrait aussi être le moment de discuter des modalités de votre partenariat pour l'année prochaine.

#### **B) Votre expérience compte: sondage à venir !**

Dans le but de dresser un portrait du projet Garderie bio pour l'été 2004, votre collaboration sera sollicitée par le biais d'un petit sondage que je vous ferai parvenir par courriel dans le courant de l'automne.

Pour les CPE qui sont un point de chute de paniers pour les parents, j'aimerais beaucoup aller vous rencontrer lors d'une livraison, jaser avec les parents, les intervenants, le fermier, etc. Je communiquerai avec vous sous peu à ce sujet. Merci à l'avance de votre collaboration !

### **3 – Une initiative inspirante : des « jeux bio » pour 36 000 maternelles en Allemagne**

En avril 2003, la ministre allemande de la protection des consommateurs, de l'alimentation et de l'agriculture, Renate Künast, a remis à deux maternelles de Berlin une boîte pleine de jeux intitulés « La Ferme de Tomcat Crumb », afin de symboliser la distribution de ce jeu pédagogique à 36 000 maternelles du pays.

Le jeu, qui est distribué gratuitement par le gouvernement, a comme objectif pédagogique d'aider les enfants à mieux connaître et apprécier l'agriculture et l'alimentation. En jouant à ce jeu, les enfants apprendront un peu plus sur la production agricole, sur l'élevage des animaux de ferme et, tout particulièrement, sur l'agriculture biologique.

De plus en plus d'enfants sont déconnectés de la réalité agricole et en connaissent trop peu au sujet des liens entre l'alimentation saine, l'origine des aliments et les méthodes de production alimentaire. Selon le

ministère de la protection des consommateurs, de l'alimentation et de l'agriculture, ce jeu aidera les enfants à mieux comprendre ces liens, au plus bas âge possible.

Source : BioFach Newsletter 28.04.2003

Cette initiative rappelle la mallette pédagogique "Ça grouille dans mon jardin écologique!" développée par Équiterre dans le cadre du projet Garderie bio. N'oubliez pas, les nouveaux CPE de Montréal qui aimeraient emprunter une copie de la mallette peuvent le faire auprès du Regroupement des CPE de l'Île de Montréal : 514-528-1442.

#### **4 – Bio oui, mais aussi local !**

En tant que Garderie bio, vous vous approvisionnez en aliments biologiques produits par un-e fermier-ère d'ici. Par l'aspect local de votre approvisionnement, vous contribuez à protéger la santé des enfants, de l'environnement et la vitalité des économies locales. De quelle façon ?

##### **a) Les produits locaux sont plus nutritifs et plus goûteux**

Les produits frais perdent rapidement leurs nutriments. Or, les produits locaux sont souvent récoltés la journée même de la livraison ou la veille, ce qui permet une plus grande conservation des nutriments. Un maximum de goût est également assuré car les fruits et les légumes sont récoltés à maturité. De quoi ravir le palais des petits et des grands!

##### **b) Les produits locaux sont souvent moins emballés**

Plus le rapport est direct entre les agriculteurs et les consommateurs, moins les aliments nécessitent d'être transformés ou emballés. Ceci a pour effet de réduire les quantités de déchets empilés dans les sites d'enfouissement.

##### **c) L'agriculture biologique et locale est moins polluante et moins énergivore**

Au cours des dernières décennies, les circuits de mise en marché se sont allongés, si bien qu'aujourd'hui, un aliment parcourt en moyenne de 2 500 à 4 000 km, du champ à la table. Une agriculture qui utilise moins d'intrants chimiques et qui produit pour la consommation locale (régionale), réduit significativement la quantité de pétrole consommée pour produire et transporter la nourriture, contribuant ainsi à réduire l'émission de gaz à effet de serre. Une étude menée en Suisse démontre que la consommation de fertilisant et d'énergie est d'environ 40 % moindre en bio qu'en conventionnel. De plus, il existe des liens étroits entre la pollution atmosphérique et les problèmes de santé, surtout chez les groupes de population plus à risque tels que les enfants. Jusqu'à 16 000 décès prématurés par année seraient causés par la pollution atmosphérique au Canada.

##### **d) L'alimentation locale favorise la biodiversité**

Les standards du système agroalimentaire industriel exigent de choisir des variétés qui mûrissent simultanément, ont une peau robuste permettant de résister à l'emballage et aux transport et peuvent durer longtemps sur les tablettes des supermarchés. Puisque seulement un petit nombre de variétés de fruits et légumes peuvent répondre à de telles exigences, la diversité génétique des plantes cultivées s'en trouve restreinte. En contraste, les fermes locales cultivent une grande diversité de variétés, notamment pour assurer une longue saison de récoltes.

##### **e) L'agriculture biologique et locale soutient l'économie régionale**

En achetant des produits qui proviennent de régions avoisinantes, les sommes sont dépensées au Québec, ce qui stimule la création d'emploi et fait rouler l'économie d'une région. Ces fermes contribuent aussi à favoriser l'occupation du territoire par l'activité agricole et à sauvegarder de la zone verte dans des secteurs où les pressions sont fortes en faveur du développement résidentiel. De plus, à défaut d'utiliser des pesticides, la production biologique locale se tourne souvent vers la main d'œuvre pour certaines opérations culturales comme le sarclage ou la récolte, ce qui contribue à la création d'emploi.

Voilà! J'espère que ce bulletin vous aura plu. N'hésitez pas à communiquer avec moi si vous avez des commentaires ou des questions.